



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation de la licence



Lettres modernes

de l'Université Paris 13 - Paris-Nord

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**



## Evaluation des diplômes Licences – Vague D

Académie : Créteil

Établissement déposant : Université Paris 13 – Paris-Nord

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Lettres modernes

Domaine : Arts, lettres, langues

Demande n° S3LI140006683

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :  
Université Paris 13, site de Villetaneuse.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation de la mention

La formation propose une licence de *Lettres modernes*, avec un fort apport en linguistique. En 2010-2011, elle accueille 120 étudiants (L1 : 55, L2 : 27, L3 : 38). Elle ouvre non seulement à toutes les formations attendues à la suite d'une licence de *Lettres*, mais à un certain nombre de formations spécifiques au parcours linguistique, en permettant l'accès au master *SLATEL (Sciences du langage, des textes et de la littérature)* ouvert sur Paris 13 et à l'ensemble des masters *Lettres* ou *Linguistique* ; la formation, équilibrée sur les deux premières années, permet de se spécialiser dans un des quatre parcours offerts en L3, dont deux ouvrent à une formation recherche (*Linguistique générale et linguistique française, Littérature*), deux orientent vers un master professionnalisant (*Arts et culture, Linguistique et informatique*). Il s'agit d'une formation qui prépare de façon exactement équilibrée aux compétences littéraires et linguistiques, le double pilotage de la mention permettant de valoriser également les deux disciplines.

## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation, originale et bien équilibrée, poursuit plusieurs objectifs qu'elle atteint clairement. Le volume horaire prévu est supérieur à 1500 heures sur les trois ans. Son orientation bi-disciplinaire, ainsi que la forte ouverture à d'autres domaines des *Sciences humaines et sociales*, lui permettent d'attirer un public plus large que celui plus délimité des lettres ; il s'agit dans un premier temps d'une bonne formation de licence généraliste, donnant une formation intellectuelle, analytique et rédactionnelle que de nombreux concours de la fonction publique et que de nombreuses professions peuvent réclamer. Il s'agit également, à partir des parcours proposés en L3, de se spécialiser vers des formations professionnalisantes ou recherche. Dans chacun des parcours proposés, le cheminement est cohérent et les formations disciplinaires ne sont jamais perdues de vue, renforçant non seulement les connaissances théoriques (histoire littéraire, théorie de la littérature d'une part, morphologie, phonologie, pragmatique d'autre part), mais également les pratiques, techniques d'expression et analyse de document. Les tableaux statistiques font état d'un taux de poursuite en master très satisfaisant (entre 80 et 90 %). Après l'abandon massif de L1 (près de 50 % avec un taux de réussite en L1 en 2010-2011 de 44 %), les étudiants parviennent à avoir leur licence ou en trois ans ( $\pm 25$  %) ou en cinq ans ( $\pm 25$  %). Entre 10 et 20 étudiants rejoignent chaque année la L3 sans venir de la L2 (classes préparatoires).

L'organisation des enseignements est très équilibrée tout au long de la formation, répartissant à égalité travaux dirigés et cours magistraux, et évaluant à 40 % le contrôle continu et à 60 % l'examen terminal. Sur l'ensemble de la formation, environ 40 % des crédits sont consacrés à des enseignements transversaux et complémentaires : chaque étudiant doit ainsi étudier non seulement une mais deux langues vivantes en L1 au moins (anglais, allemand, espagnol, portugais, arabe ; possibilité de remplacer la deuxième langue vivante par « langue et civilisation antiques »), il est formé à l'informatique au niveau d'un C2I, et doit suivre des enseignements d'ouverture (histoire, psychologie cognitive, Français Langue Etrangère, etc. selon les années et les parcours). Les modalités de contrôle des connaissances sont conformes aux dispositions en vigueur, au maintien près d'une note minimale de 7/20 dans toutes les unités d'enseignement (UE) disciplinaires.

En dehors des dispositions habituelles relatives à la dispense d'assiduité des étudiants salariés, des mères de famille ou des sportifs de haut niveau, la formation s'applique à prendre en compte les cas particuliers, non seulement par un échange avec les étudiants, mais également avec la mise en place récente d'une plateforme de travail destinée à faciliter les procédures d'échanges (cours, devoirs...) entre enseignants et étudiants. Les procédures habituelles d'études à l'étranger sont offertes par l'Université dans le cadre des échanges Erasmus et MICEFA (Mission Interuniversitaire de Coordination Echanges Franco-Américains). Les parcours de L3 *Arts et culture* et *Linguistique et informatique* prévoient des stages préprofessionnalisants, qui restent optionnels sur les autres parcours.

Le Service Commun Universitaire d'Information, d'Orientation (SCUIO) propose dès la première année de nombreuses formations à l'ensemble des étudiants, permettant de dessiner un projet personnel professionnel. Un carnet de bord, administré par *Sup-Insertion*, a pour finalité de mettre en valeur les aspects professionnels et les compétences de la formation suivie. Les enseignants et les tuteurs sont par ailleurs à l'écoute des étudiants pour les aider à choisir leur orientation. Les effectifs permettent un suivi personnalisé.

La plupart des étudiants s'orientent ou sur les spécialités de masters recherche proposés par l'Université Paris 13 dans le cadre du master *SLATEL*, qui leur permettent de se spécialiser en littérature (spécialité de recherche *Nouveau espaces littéraires*), en linguistique (spécialité de recherche *Sciences du langage*), en linguistique informatique (spécialité professionnelle *Traitement Informatique et Linguistique des Documents Écrits*), et dans les métiers du texte et de l'image (spécialité professionnelle *Métiers culturels du Texte et de l'Image*) ou sur d'autres formations ; les études de cohorte sont encore trop récentes, avec un taux de réponse trop faible pour donner des indications fiables. On ne connaît pas non plus les résultats vis-à-vis de certains concours d'enseignement, d'autant plus que l'on peut craindre une fragilité de la facette littérature dans la formation, qui pourrait pénaliser les étudiants.

L'équipe pédagogique, équilibrée entre lettres et linguistique, comprend 28 enseignants-chercheurs titulaires, deux enseignants contractuels de l'Université, et prévoit quelques intervenants professionnels extérieurs dans le cadre de l'UE Linguistique et informatique. La mise en place d'un conseil de perfectionnement est prévue, et peu d'indications sont données sur la prise en compte des dispositifs d'évaluation récemment instaurés. L'information auprès des lycéens se fait par les vecteurs classiques au sein des initiatives de l'Université, salons, journées portes ouvertes, etc. On mentionnera un partenariat avec le lycée Jacques Monod



d'Enghien et ses classes préparatoires (khâgne et hypokhâgne), qui permet d'accueillir un certain nombre d'étudiants entrant en L3.

- Points forts :
  - Une formation originale et équilibrée, aux objectifs clairement affichés, et qui aboutit logiquement à une poursuite d'études vers le master *SLATEL* et d'autres masters disciplinaires.
  - Une formation qui met l'accent sur les compétences méthodologiques et mise sur l'acquisition de pratiques autant que de savoirs.
  - Une bonne organisation des parcours en L3, qui permet de faire ses choix vers la recherche ou la professionnalisation.
  - La valorisation des UE libres, conçues comme mineures et facilitant une éventuelle réorientation tout en donnant une meilleure assise dans le domaine des sciences humaines et la présence tout au long de la formation d'UE de méthodologie.
- Points faibles :
  - Une fragilité de la facette littérature dans la formation, qui peut pénaliser les étudiants se destinant à certains concours d'enseignement.
  - L'ouverture à une grande diversité d'enseignements peut contribuer à faire perdre aux étudiants leur expertise dans les domaines privilégiés : les dispositions de note éliminatoire sont un palliatif discutable.
  - Un manque d'indicateurs sur l'insertion professionnelle ne permet pas encore d'évaluer le succès de cette formation qui fait des choix originaux mais risqués.
  - Les compétences préprofessionnelles sont limitées aux langues et à l'informatique, pour lesquelles aucune certification ne semble prévue.
  - Absence d'enseignements de mise à niveau.

## Recommandations pour l'établissement

L'équipe de formation devra être très attentive au retour des évaluations et des études de cohorte, pour affiner son adaptation aux besoins des étudiants et aux débouchés offerts. Elle devrait également mettre l'accent sur l'acquisition des compétences préprofessionnelles et sur le projet professionnel des étudiants, dont la conduite semble pour l'essentiel externalisée. Il serait utile de développer les TICE de façon à permettre un suivi personnalisé et un enseignement de mise à niveau ; il serait utile également de mettre en place un conseil de perfectionnement, en réfléchissant à sa composition pour plus d'efficacité. Dans la perspective de formations professionnalisantes, il conviendrait de renforcer le rôle des intervenants extérieurs qui paraît insuffisant ou encore en projet.

L'équipe de formation devra mieux se faire connaître auprès des structures administratives et des entreprises, qui sont les gisements de stages et de débouchés vers les filières professionnelles.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Dispositifs d'aide à la réussite (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la licence (A+, A, B, C) : B



# Observations de l'établissement





Licence mention *Lettres modernes*

Domaine : *Arts, lettres, langues*

Demande n° *S3LI140006683*

Les responsables de la formation remercient les évaluateurs de leur compte-rendu. Ils s'accordent avec eux sur les constats, qu'il s'agisse des points forts, des points faibles ou des recommandations. Ils souhaitent apporter des éclaircissements et compléments d'information sur les points suivants :

**Fragilité de la littérature / Equilibre entre linguistique et littérature :**

La licence Lettres modernes propose, comme le soulignent les évaluateurs, une formation bi-disciplinaire en linguistique et en littérature avec une forte ouverture à d'autres domaines des Sciences Humaines et Sociales. L'organisation de la licence est parfaitement équilibrée entre littérature et sciences du langage / langue française : seuls les parcours de L3 proposent une spécialisation en conservant un tronc commun. Il n'y a donc pas matière à fragilisation du pôle littérature.

En L3, il y a une base de tronc commun même dans les parcours qui sont des « colorations » de la licence Lettres modernes ; bien des cours sont mutualisés en littérature et linguistique, de sorte que les parcours ne ferment jamais la porte aux concours si les étudiants souhaitent poursuivre en M1-M2. Le tronc commun, y compris les cours de linguistique, ont pour base des textes littéraires. Notre Master CAPES ne souffre pas de cette apparente fragilité de la littérature et attire certains de nos meilleurs étudiants.

**Ouverture à une grande diversité d'enseignements pouvant faire perdre aux étudiants leur expertise dans les domaines privilégiés :**

La licence lettres modernes propose des enseignements bi-disciplinaires constituant un socle de formation représentant 60% du total d'enseignements, il n'existe donc pas de risque de perte d'expertise. Les enseignements d'ouverture sont destinés d'une part à compléter la culture générale des étudiants, et d'autre part à permettre des passerelles en fin de L1 et L2.

**Manque d'indicateurs sur l'insertion professionnelle :**

Il est exact, comme indiqué dans la maquette initiale, que l'équipe pédagogique manque encore de recul sur les indicateurs d'insertion professionnelle, mais elle s'attachera à suivre de très près ces derniers, pour adapter sa formation aux besoins du monde socio-économique.



### **Compétences préprofessionnelles « limitées » aux langues et à l'informatique**

Les deux compétences sus-mentionnées donnent lieu dans la nouvelle maquette à délivrance de certificats nationaux : le CLES pour ce qui concerne les langues étrangères, le C2I pour ce qui concerne l'informatique. Dans ces deux cas, l'université propose un cadre de formation parfaitement adapté.

### **Enseignements de mise à niveau :**

L'UFR LSHS propose aux étudiants de licence des enseignements de mise à niveau en maîtrise de la langue. Des tests sont obligatoires pour tous les étudiants inscrits en licence lettres modernes, ainsi qu'une formation de mise à niveau en français en cas de niveau trop faible.

Enfin, l'équipe pédagogique s'accorde avec les évaluateurs et tient à insister sur l'élément fondamental qu'est l'insertion professionnelle des étudiants à l'issue de la formation ou après formation complémentaire. Pour ce faire, les dispositifs suivants sont mis en place :

- mise en place d'un conseil de perfectionnement qui regroupera différentes personnalités de la formation universitaire et des représentants du monde socio-économique ; à ce titre le dispositif « Atout Jeunes » dont l'université Paris 13 est partenaire sera un dispositif essentiel, puisque les entreprises représentées (Cap Gemini, Danone, L'Oréal) souhaitent justement favoriser l'emploi des diplômés en Sciences Humaines ; l'équipe pédagogique va également se mobiliser pour nouer des contacts avec les structures administratives et les entreprises susceptibles d'accueillir nos étudiants ;
- pilotage du projet professionnel des étudiants ; par le biais d'un enseignement dès le L1, et avec un suivi par le SCUIOP de l'université ;
- développement du rôle des intervenants extérieurs, notamment dans les parcours de L3, mais également dès le L1 et L2, par des séminaires de présentation des activités professionnelles auxquelles pourront prétendre les étudiants de lettres modernes.
- Développement des TICE pour suivi personnalisé et enseignements de mise à niveau : la plateforme de travail déjà en fonctionnement permet en effet de faciliter les échanges entre enseignants et étudiants, un suivi personnalisé et une responsabilisation des étudiants ; cette plateforme est également le support des enseignements de mise à niveau (notamment pour la qualité de l'expression).